Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 11

Rubrik: Télévision : rendez-nous Zazie!

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Rendez-nous Zazie !

Je porte plainte: la télévision nous a volé le temps que nous consacrions à la lecture... et elle ne nous le rend pas, ou bien mal.

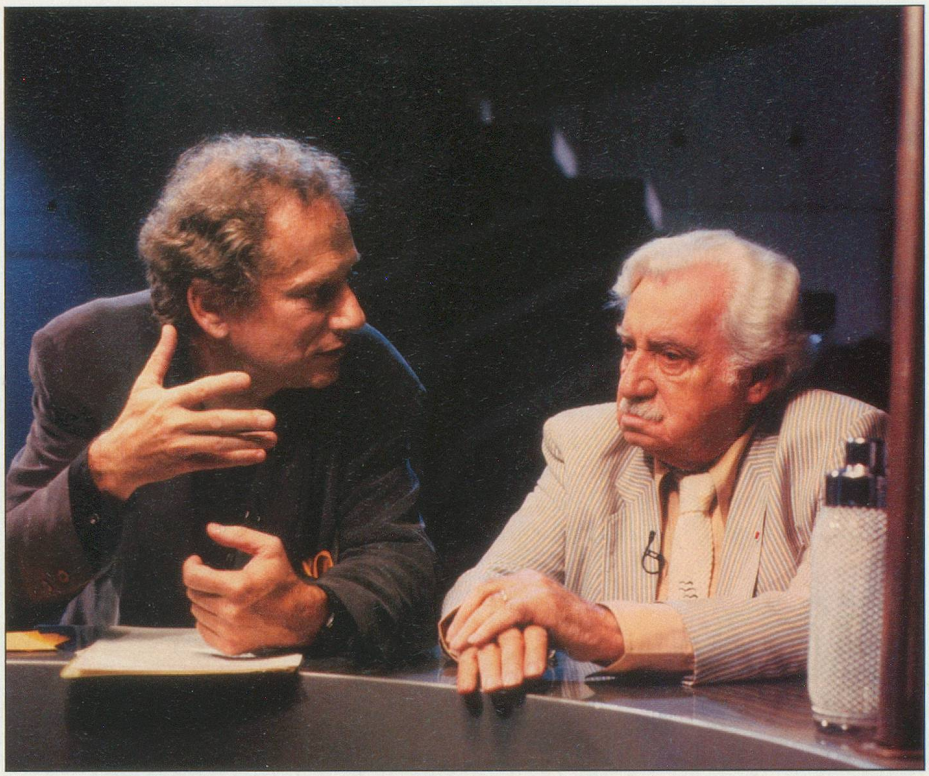

Photo TSR

Pierre-Pascal Rossi en compagnie de l'écrivain Jorge Amado

En regard d'une activité pour laquelle les soirées sont des moments tout à fait privilégiés – je veux parler de la lecture – chaque heure passée devant le petit écran apparaît comme un temps perdu, un temps volé à l'écrit, à la magie du livre qui n'a nul besoin de l'image pour nous faire voyager dans les mondes les plus inattendus.

Il est vrai cependant que la fatigue intellectuelle, la lassitude parfois, nous font pencher pour la solution de facilité: délaisser le livre, s'enfoncer dans le canapé et gober des images jusqu'à l'indigestion, ou alors zapper en restant à la surface, en n'investissant rien de soi.

Je ne suis pas une extrémiste: tantôt je lis, tantôt je zappe, tantôt je regarde le petit écran parce qu'un programme bien précis me séduit. Et je rêve de voir se réconcilier les deux: non pas que les livres parlent de télévision, mais que la télévision, elle, parle des livres. Elle le fait, mais de moins en moins, de plus en plus tard, et sans la moindre originalité, sans le plus petit esprit de découverte.

Un début de soirée, en septembre, je capte sur France 3 *Un jour, un livre.* A noter que l'émission, malgré son titre, n'est plus quotidienne, et qu'il vaut mieux avoir à sa montre la précision helvétique, la chose ne durant que quelques instants. Le hasard me fait tomber sur un Olivier Barrot – le présentateur – qui s'enorgueillit d'entamer ce soir-là la onzième année de ce rendez-vous éclair. C'est en effet tout à son honneur, mais l'instant suivant il nous présente le dernier Amélie Nothomb, dont les médias nous ont déjà largement rebattu les oreilles. Faut-il rappeler que la rentrée littéraire de cet automne a vu déferler les nouveaux titres par centaines? Il doit bien y en avoir d'autres qui méritent trois minutes d'antenne...

Tard, si tard

Sur France 2, Bernard Pivot a cédé sa place de lecteur impénitent à Guillaume Durand. Ne nous plaignons pas trop. Au moins, du mythique *Apostrophes* devenu *Bouillon de culture*, il reste un petit quelque chose: *Campus, le magazine de l'écrit*. Hélas, si j'en crois le programme TV chiffonné sous mes yeux, il n'a pas l'antenne chaque semaine. Nous sommes un jeudi, et ce jeudi-là, le livre a laissé sa place au cinéma.

Hier soir mercredi, sur TF1, il y avait bien PPDA qui voyageait en vol de nuit. Mais si tard... trop tard! Sur la TSR, je cherche en vain, l'oreille aux aguets, un bruissement de pages au cœur du vacarme télévisuel. Honneur à Florence Heiniger qui, une à deux fois par semestre, glisse un peu de littérature dans *FaxCulture*. Et flash-back lointain sur un certain Pierre-Pascal Rossi qui tenait, il y a bien longtemps, un agréable *Hôtel* littéraire. Aujourd'hui, il semble préférer écrire... et il le fait bien.

Un siècle d'écrivains, c'était... au siècle dernier. Mais je ne me résignerai pas, raison pour laquelle je termine sur une prière: que France 3 nous rende l'un des plus délicieux rendez-vous littéraire du petit écran: *Qu'est-ce qu'elle dit Zazie?* C'était curieux, intelligent, drôle, plein d'imagination. Une tranche de bonheur, le samedi soir à pas d'heure!

Catherine Prélaz